



MALI-MÉDICAMENTS

187 route de Rambouillet – St Antoine
78125 SAINT HILARION

25/01/2022

Pour nos amis dogons, dans le cadre de l'implantation d'infrastructures sanitaires, afin d'assainir l'environnement pour un « vivre mieux », Mali-Médicaments, toujours et plus que jamais a poursuivi sa lutte contre les maladies hydriques, en réalisant une canalisation d'évacuation E.P., (*Eaux Pluviales*), à Birga-Dogon.

Où se situe ce village ?

Au Mali, Région centre plus précisément et de manière administrative la Région de Mopti, cercle de KORO, commune rurale de Pel-Maoudé. Le village est situé au *sud sud-est du bourg de Pel-Maoudé*, à environ une quinzaine de km.

La localisation de ce micro-projet d'assainissement est donc en pleine zone rouge, lieu de nombreuses exactions, troubles, attentats, prises d'otages,... les derniers faits relayés par les médias se sont déroulés entre Bankass et Bandiagara, soit à une vingtaine de km à l'ouest de Pel-Maoudé.

Le village de Birga Dogon ou Biré Dogon suivant la langue utilisée, a déjà bénéficié d'infrastructure de la part de Mali-Médicaments, nous y avons creusé un puits moderne à grand diamètre en 2014-2015 de 40 m de profondeur, par exemple.

Pourquoi cet assainissement ?

➔ Une demande de Monsieur le Maire, Monsieur Robert Ansama TOGO :

Je vous lis un extrait de sa lettre en date du 10 janvier 2020, adressée au Président de Mali-Médicaments

Dans le cadre de la mise en œuvre de notre Programme de Développement Economique Social et Culturel (PDSEC), nous avons l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance la réalisation d'une canalisation dans le village de Birga-Dogon, commune rurale de Pel-Maoudé.

La réalisation de cette canalisation permettra certainement d'éviter l'inondation pendant la saison des pluies et de rendre aussi plus fluide la circulation des populations, ce qui constitue une résilience aux changements climatiques.

Dans l'attente d'une suite favorable Monsieur le président, veuillez, recevoir nos considérations les plus distinguées et de franches collaborations.

➔ Pourquoi cette lettre ?

La population de Birga-Dogon ne souhaitait pas revivre une nouvelle fois les inondations noyant la place centrale, engendrant écroulements de l'habitat, ravinements, inondations et la création de marigots propices aux foyers infectieux. Trop de maladies, de dégâts ! Ce sont les habitants qui ont interpellé les autorités locales, nous-même pour une intervention urgente et une mise en chantier avant les prochaines fortes précipitations.

➔ **Quels objectifs visionnons-nous par cet ouvrage ?**

Il permet de supprimer les marigots, les bourbiers, les eaux stagnantes, de créer un environnement salubre même en période d'hivernage. Nous avons supprimé ainsi un biotope propice à la prolifération de germes pathogènes, de moustiques, de mouches, animaux rappelons-nous, qui sont « vecteurs » de contagion, de maladies,...

Cette canalisation, assimilée à une conduite forcée, permet aussi de préserver les maisons, les lieux de vie, d'éviter un exode rural. Il impacte directement l'ensemble de la population. C'est 2 500 habitants qui en bénéficient dorénavant.

➔ **Quels résultats attendions-nous ?**

Une amélioration sensible aux niveaux sanitaire et de l'état de santé de la population.

Un environnement sain, la pérennisation de l'habitat, un rétablissement de la circulation des véhicules, des charrettes en période d'hivernage.

Evoquons l'ouvrage maintenant:

❖ **Quelques données topographiques- Données techniques de l'ouvrage :**

Au centre du village, il existe une légère dépression ou cuvette de 35 m sur 18.70 m de large avec une profondeur moyenne de 0.6 m, ce qui représente potentiellement en gros 400 m³ de capacité de rétention d'eau. Or la pluviométrie moyenne pendant l'ensemble de la saison des pluies est de 500mm au m², d'où les phénomènes d'inondation et de ravinement récurrents. Sur cette place, il existe une borne fontaine, très fréquentée, un tougouna, un magasin et de nombreuses maisons.

.....> Un avaloir a été construit au centre de la place muni d'une grille de protection.

L'eau s'évacuait en ruisselant le long de la rue en lacets, la minant, sapant les fondations des maisons, des greniers à sel pour aboutir à une mare en contrebas.

.....> Un canal d'évacuation des eaux pluviales a donc été réalisé du cœur du village, situé sur une petite colline, à une mare en contrebas à l'extérieure du village, avec une pente naturelle de 3%, sur 140 m à 150 m de longueur. Cet ouvrage a été calibré pour évacuer de grosses quantités d'eau, voire avec un débit important, les précipitations pouvant être très conséquentes en un laps de temps très court.

Le caniveau de section rectangulaire, en forme de U, est bétonné suivant la technique de coffrage sur au moins 8cm d'épaisseur, ferrailé et est enfoui à au moins à une soixantaine de profondeur, pour certains tronçons la profondeur atteignait 1.70m. En partie haute des dalles amovibles, bétonnées et ossature ferraille recouvrent la conduite d'assainissement. Chaque plaque pèse au moins 80 kg ! Elles servent de couvercle et permettent une intervention de curage éventuel. La conduite a été ensuite recouverte, le sol nivelé afin de rendre la rue accessible à tout trafic.

A signaler : Pour ce type d'ouvrage, nous travaillons avec une entreprise spécialisée de bâtiments publics, Abdoulaye ARAMA. C'est lui notre interlocuteur privilégié pour les questions techniques, il nous fournit les données, les croquis que nous soumettons à un professionnel du bâtiment en France (*relation professionnelle d'un de nos membres du Conseil d'Administration*) pour avis et conseils, notamment au point de vue écoulement des fluides et résistivité (*taille des fers à employer pour le ferrailage par exemple*).

La grande mare réceptrice, située en contrebas, est tout en longueur. Elle est bordée par la piste passant devant la mosquée. La mare fait 187 de long sur 130 m de large pour une profondeur de 4m, d'où une capacité de 9 720 m3.

.....> un déversoir a été construit à l'extrémité du mini réseau d'évacuation.

Les 7-8 septembre 2020 des précipitations sans précédent s'abattent sur toute l'Afrique subsaharienne. La mare réceptacle est quasiment pleine, notre réseau d'évacuation a rempli pleinement sa fonction ! Notre correspondant local témoigne de cet épisode: « *Il y a eu des maisons et des murs qui sont écroulés. Les caniveaux (Timessegou, Tégoro, et Birga Dogon) tiennent très bien et la population ne cesse de vous adresser leurs remerciements après chaque grosse pluie.* »

Revenons sur le site de Birga Dogon :

Légèrement en retrait de la mare réceptacle, un peu en hauteur, existe un immense tamarinier, protégé contre le déchaussement par un mur de pierres et briques sèches, arbre très apprécié par la population. En partant de ce constat, une plantation de plants de tamariniers a été programmée afin de fixer les berges par les racines et de fournir une ressource nourricière et de pharmacopée à la population locale. Les plants ont été achetés à Sikasso en pépinière et plantés au moment des pluies. Au vu de l'intérêt apporté par cet aménagement, nous avons aussi implanté ces mêmes arbres aux abords des autres mares réceptacles de nos ouvrages précédemment réalisés, à Timessegou, à Tégoro et prochainement à Ogossaïe où un chantier de ce type est en cours.

Le chantier :

Le chantier a débuté le 09 mai 2020 par la cérémonie officielle d'inauguration en présence du Maire de la commune, Ansama Robert Togo, représentant officiel aussi de Mali-Médicaments, du chef du village, du « vieux », du puisatier chef maçon, Ghana TOGO, du chef d'entreprise spécialisée de bâtiments publics, Abdoulaye ARAMA, des notables, des villageois. Les femmes avaient préparé une petite collation. Après la réunion de concertation et de coordination, sous l'œil très attentif de nombreux jeunes, les premiers coups de daba symboliques ont été donnés, en respectant le cérémonial et le protocole. Le traçage, les relevés topographiques ont été effectués ensuite. Le 13 mai 2020 le terrassement est achevé.

A signaler : 3 jours de terrassement : plus vite qu'une pelleteuse ! Une très grande mobilisation, plus de 30 villageois chaque jour, chacun avait à cœur de contribuer à l'ouvrage. Ils se sont approprié le chantier. En plus le chantier s'est déroulé en pleine saison chaude, 42° à l'ombre et en période de Ramadan ! Bravo à eux!

Puis s'en est suivi une semaine consacrée au coffrage, au bétonnage, au ferrailage. A partir du 28 mai, coulage des dalles dans les moules préparés à cet effet, puis séchage. Le 6 juin, les plaques sont chargées sur une charrette tractée par un âne pour être acheminées tout le long du canal pour recouvrement du caniveau en forme de U. puis a eu lieu le terrassement de remise en état de la route. Le chantier s'est achevé mi-juin, donc en temps et en heure avant la saison des pluies.

A l'issue de celui-ci, une sensibilisation de la population a eu lieu et un comité d'entretien, notamment au niveau des grilles de l'avaloir et du déversoir a été mis en place.

Quel est le coût d'un tel ouvrage ?

Le devis se montait à 7 748 200 F CFA soit 11 812 €, la dépense réelle effectuée par Mali-Médicaments aidée par Y-CID, pour l'ensemble du projet se chiffre à 11 811 €. Cette somme couvre essentiellement le prix des matériaux (ciments, fers, sable,...), leurs transports, la rétribution du chef maçon et de deux ouvriers spécialisés.

A cette somme, il faudrait rajouter la part de la valorisation apportée par les villageois (*la main d'œuvre soit une trentaine de personnes pendant 5 semaines, les repas des ouvriers spécialisés, l'assurance du chantier,...*) soit l'équivalent de 7 500 €.

Quels enseignements, quel bilan pouvons-nous dresser ?

Pour ce volet assainissement, évacuation d'eaux pluviales, les objectifs et les résultats attendus ont été pleinement atteints, avec de plus un constat d'efficacité, de solidité de nos ouvrages de ce type au regard des précipitations exceptionnelles de la saison des pluies de 2020.

Autre grand motif de satisfaction, cet ouvrage redonne une âme au village et est dorénavant un lieu propice à l'entente et à la réconciliation.

En effet, fierté quant à l'usage de cette place réhabilitée et assainie : elle a servi de lieu de réconciliation et de médiation entre les Peuls et les Dogons originaires de tout le cercle de Koro, à l'initiative de Robert Ansama TOGO, le 27 septembre 2020. Cette rencontre a été un grand succès ! Tant au niveau de la fréquentation de cette réunion conciliatoire, tous les représentants des deux ethnies se sont déplacés, ceux de Koporo-Nà, de Koporo-Pen, de Koro, de Doukoutouné I et II et bien sûr de Pel-Maoudé, qu'aux avancées de paix entre les deux communautés !

Ces accords, toujours d'actualités, nous permettent notamment de continuer d'œuvrer sur toute cette partie ouest du cercle de Koro.

Le 9 janvier 2022, cette même place a servi au déploiement de la Caravane sanitaire afin de diffuser des messages de prévention quant au paludisme et aux pratiques sexuelles et leurs conséquences, IST, SIDA, Grossesses non désirées, prématurées, etc...

En conclusion, le savoir-faire de Mali-Médicaments en ce domaine est reconnu, sollicité. Ce type d'infrastructure répond à un réel besoin tant sanitaire que social voire environnemental. Il répond à plusieurs ODD, Objectifs de Développement Durable. C'était le 3^{ème} ouvrage de ce type réalisé par l'association, un 4^{ème} est en cours au village d'Ogossaïe, commune de KORO, tous en partenariat avec Y-CID.

Sans l'implication des villageois, le concours et la bienveillance des autorités locales, notre correspondant local et l'aide financière apportée par Y-CID, un tel projet ne pourrait se réaliser : un grand merci à tous.

Support établi le 21 janvier 2022 pour vidéo « Eau Assainissement Déchets » Forum DAKAR 2022
Le Président Jean Claude BEUF



Siège social : Chez M Jean-Claude BEUF
187 route de Rambouillet – 78 125 SAINT HILARION

Site : <http://www.mali-medicaments.org>